

LA

un hommage à Julien Pappé

PLANÈTE

et aux studios Magic Films

PAPPÉ

21 et 22 octobre 2006

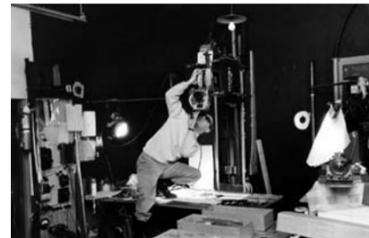


Julien Pappé, vers 1960

Le Cinéma du MAC/VAL rend hommage au cinéaste-expérimentateur Julien Pappé (1920-2005) au cours d'un cycle de présentation de ses films, de ses restaurations et de sa maison de production Magic Films, par des spécialistes et d'anciens collaborateurs.

Né en 1920 en Pologne, Julien Pappé fait ses débuts au cinéma en URSS sur les plateaux d'Ivan le Terrible d'Eisenstein pendant la Seconde Guerre mondiale, avant de créer un théâtre de marionnettes dans la ville de Łódź. Après-guerre, il s'installe à Paris, où il monte en 1953 son studio Magic Films qu'il déplace ensuite à Meudon dans les années soixante.

Expérimentateur, truquiste inspiré, il réalise et produit des films d'animation, des films d'auteur et de commande (publicités, génériques, bandes-annonces pour la Nouvelle Vague), des documentaires sur l'art et l'ethnographie, puis, pour les Archives françaises du film, devient restaurateur de films, de photogrammes du pré-cinéma et des fameuses peintures animées d'Émile Reynaud, pionnier du cinéma d'animation.



Julien Pappé dans son studio, vers 1960

SAMEDI 21 OCTOBRE

À 16 H

TABLE RONDE

LES EXPÉRIMENTATIONS DE JULIEN PAPPÉ

Table ronde avec Andrzej Dyja, réalisateur et producteur, Barbara Glowczewski, ethnologue et directrice de recherche au CNRS, Peter Kassovitz, réalisateur, Isabelle Langerome, réalisatrice, Philippe Malouet, réalisateur, Michel Roudevitch, critique et spécialiste du cinéma d'animation, et Tamara Pappé.

Dès les années cinquante, Julien Pappé s'imposa dans les trucages et effets spéciaux, tant dans la prise de vue réelle que dans le domaine du film d'animation. Attentif aux nouvelles techniques dans le cadre du Service de la Recherche de l'ORTF, cet expérimentateur-né mobilisa son talent au profit de l'archéologie du cinéma, comme il chercha, vers la fin de sa vie, à adapter les techniques virtuelles à son style d'animation poétique et artisanale.

En compagnie de ses anciens collaborateurs, cette table ronde sera l'occasion d'un retour historique sur les recherches et les expérimentations de Julien Pappé.



Dessin du théâtre optique, vers 1892

SAMEDI 21 OCTOBRE

À 18 H

CONFÉRENCE/ PROJECTION

LA PASSION DES ORIGINES

Cet artisan inspiré qui fut tout à la fois concepteur, plasticien, mécanicien, opérateur, photographe... était tout indiqué pour ressusciter l'œuvre des pionniers cinématographiques.

I. LE THÉÂTRE OPTIQUE D'ÉMILE REYNAUD

En 1992, Julien Pappé remit en marche le théâtre optique que Monsieur Bracquemont avait reconstruit. En fabriquant plusieurs bandes identiques à celles d'Émile Reynaud, Julien Pappé ressuscita le spectacle complet des pantomimes lumineuses. Une unité itinérante fut réalisée et le spectacle présenté dans plusieurs villes d'Europe. La restauration et le transfert de ces bandes en 35 mm fut possible grâce à la construction d'un système «optico-mécanique» conçu en 1974, permettant la reprise d'images enregistrées sur d'anciens supports. Ainsi ces films peuvent aujourd'hui être vus en salles de cinéma.



Autour d'une cabine, 1893

Suivi de la projection de:

“PAUVRE PIERROT”

Fr., 1892, coul., 5 min, peinture animée, copie sonorisée, réal. : Émile Reynaud.

Premier film d'animation français. Restauration effectuée en 1983 par Julien Pappé et les Archives françaises du CNC. Avec la musique originale de Gaston Paulin.

“AUTOUR D'UNE CABINE”

Fr., 1893, coul., 6 min, peinture animée, copie sonorisée, réal. : Émile Reynaud.

Une charmante scène de bains de mer de la Belle Époque. Restauration effectuée en 1979 par Julien Pappé et les Archives françaises du CNC. Avec la musique originale de Gaston Paulin.

II. LES CHRONOPHOTOGRAPHIES DE JULES-ÉTIENNE MAREY ET GEORGES DEMENÏ

En 1980, les Archives du film sollicitent les compétences de Julien Pappé pour transférer les chronophotographies de Jules-Etienne Marey et Georges DemenÏ sur support 35 mm. Exposé sur les étapes de restauration et de transfert de ces bandes suivi de leur projection.

III. LUCIEN BULL

“MONSIEUR BULL”

Fr., 1972, n.b., 35 min, réal. : Andrzej Dyja, prod. : Magic Films.

Lucien Bull est une figure importante bien que peu connue de l'histoire du cinéma. Assistant de Jules-Étienne Marey, il est l'un des pionniers du 7^e art. Dans ce film, Bull se rappelle sa collaboration avec Marey et décrit la naissance du cinéma aux temps des Lumières. Le court métrage d'Andrzej Dyja est l'unique document filmique sur cet inventeur décédé en 1972.

Conférence illustrée en trois volets par Alain Carou, responsable du département audiovisuel de la BNF, avec la participation d'Andrzej Dyja, ancien chargé d'étude et de recherche aux Archives françaises du film.



Brancusi, 1971

SAMEDI 21 OCTOBRE

À 20 H

JULIEN PAPPÉ - DOCUMENTARISTE

Ouvert à tous les horizons, Julien Pappé s'efforça toujours de concilier création technique et invention poétique au service des arts et des sciences humaines.

“MORT ET MÉTAMORPHOSES DES CIVILISATIONS”

Fr., 1967, n.b., 45 min, réal. : Julien Pappé, co-prod. : Magic Films/ORTF.

Débat, richement illustré, entre Max Pol Fouchet, Robert Jaulin et Georges Balandier, sur l'évolution des civilisations, le problème de la préservation des cultures indigènes et sur la fonction de l'ethnologie comme outil d'analyse de nos sociétés actuelles.

“GENÈSE D'UN BUSTE”

Fr., 1963, n.b., 11 min, réal. : Olivier Clouzot et Julien Pappé.

S'appuyant sur la construction musicale des *Cinq mouvements pour quatuor à cordes* d'Anton Webern, Olivier Clouzot et Julien Pappé en ont tenté la transposition visuelle en animant les différentes étapes d'une sculpture que son auteur Maxime Adam-Tessier conduit de métamorphoses en métamorphoses, à travers des formes successives de plus en plus stylisées.

“BRANCUSI OU L'ÉCOLE DU REGARD”

Fr., 1971, coul., 20 min, réal. : Julien Pappé, co-prod. : Magic Films/ministère des Affaires étrangères.

Film autour de l'atelier de Brancusi.

Présentation par Barbara Glowczewski, ethnologue et directrice de recherche au CNRS.